

Désinstaller le logiciel de la pensée unique, tout un programme !



le blog de François SERVENIERE

http://www.esolem-production.com/20150124_BLOG_DesinstallerLeLogicielDeLaPenseeUnique.pdf

Désinstaller le logiciel de la pensée unique est une entreprise de salubrité publique, une démarche individuelle et collective de salut public, au sens propre une mission de service public après la période cathartique que nous venons de vivre en France. Mais le retour en atelier, comme chacun sait, aurait dû être entrepris depuis fort longtemps pour éviter les drames sur médiatisés dont la principale "qualité" est désormais la "récurrence". L'entreprise psychanalytique et psychosociologique est longue, déroutante, mettant en œuvre les fonctions les plus essentielles des individus et les ressorts les plus cachés de nos démissions face aux injonctions du groupe même les plus banales. Il faut y déployer un courage et un temps phénoménal hors de proportion avec la rapidité et l'aisance avec laquelle le cheval de Troie s'est installé dans le cerveau.

L'expérience est pourtant vitale, nécessaire, bien que douloureuse et génératrice de tensions mentales et sociales. Les enfermés dedans se réveillent en ayant l'impression de revenir d'un goulag intérieur pas moins éloigné du réel que ne l'est le locked-in syndrome, comme si l'esprit sortait brusquement de l'expérience interdite dans laquelle seul le manque de vigilance nous avait enduit d'erreurs et couvert d'ocillères après une simple autorisation d'exploitation de nos sentiments les plus sincères. Comme si le psychisme se réveillait d'un voyage au confins de la galaxie après une léthargie programmée. Là sont les principaux verrous empêchant la démarche volontaire et spontanée pour en sortir : la peur du vide, la perte des repères le long des nouveaux espaces de la (dé)raison qu'avait balisés cette pensée stéréotypée, la honte du naïf face à ses indulgences innocemment coupables après avoir téléchargé à son insu un virus ou un logiciel malveillant.

De même, les portes cadenassées du questionnement intérieur sont des barrières à faire tomber pour permettre d'avancer. Comment avons-nous pu nous laisser berné par de tels discours dénués de l'élémentaire bon sens, ce fil conducteur naturel des réflexes de survie depuis les débuts de l'humanité ? Comment avons-nous pu nous laisser entraîner dans cette obscurité longue comme un tunnel sans fin ? Comment avons-nous pu donner notre confiance à de tels mensonges et inepties alors qu'il était si facile d'apposer la réalité à côté et en comparaison des fictions reconstruites devant nos yeux ? Le falsificateur n'a-t-il pas abusé de nous ? N'a-t-il pas profité de notre gentillesse, de notre ouverture d'esprit, de notre empathie naturelle pour l'altérité, pour la liberté de conscience et d'expression, de notre besoin de merveilleux pour soulager les tensions ? N'a-t-il pas trompé notre bienveillance en utilisant les armes du double langage, de la double argumentation cautionnées par l'art de la séduction ? Enfin ne s'est-il pas nourri de notre lâche capacité dans l'acceptation de l'illusion confortable quand elle soulageait l'esprit du courage nécessaire pour affronter l'épreuve des faits ?

Pourtant après un temps plus ou moins long suivant les individus, loin de tout fatalisme par un travail sans relâche entre le conscient et l'inconscient, la vie et le réel reprennent leurs droits les plus élémentaires, comme après une déprogrammation d'un syndrome de Stockholm. Le for intérieur y perd aussi de son innocence et de sa jeunesse. On y gagne en lucidité, en maturité, en sociabilité, en abandon des névroses et des vaches sacrées, en sincérité et en lâcher prise, en abandon des fidélités contraignantes mais aussi, enfin, en confiance et en estime de soi.

Les manipulations n'auront plus jamais prise sur notre esprit.

Nous avons gagné le combat contre les titans.

Le titre de l'article n'était donc pas du tout un jeu de mot, ni une blague potache ou une métaphore débonnaire, mais bien une réalité tangible universellement constatée qui fit et continue de faire tant de ravages. Car il s'agit ni plus ni moins de nettoyer drastiquement le hardware mental des virus et autres trojans pour changer de paradigme, donc de peau afin d'être adapté au nouveau monde qui s'annonce. Puis de rebooter la machine. Pour les plus atteints d'entre nous, une réinstallation serait souhaitable. Il y a d'ailleurs des cabinets spécialisés dans ce genre de thérapies post traumatique.

François SERVENIERE, compositeur, le 24 janvier 2015 à Blangy-le-Château, France